VOL LII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 18 JUILLET 1923 — No. 34

ABONNEMENTS
Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.00

Tarif des Annonces
Par pouce ....50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne ......12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :
Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

COUPS DE PLUME

☾ Nos félicitations à M. Donatien Frémont qui vient d'être nommé rédacteur à **La Liberté**.

* * *

☾ Parmi les noms mentionnés comme candidats à la position de commissaire pour l'administration du bill de la Modération, nous notons celui de M. Hormisdas Béliveau de Saint-Boniface ; nous verrions cette nomination avec un grand plaisir. M. Béliveau est éminemment bien qualifié pour remplir un poste semblable ; sa longue expérience dans le commerce, son honorabilité bien reconnue, sa prudence dans les affaires sont des garanties absolument sûres et ses conseils dans un bureau semblable seraient d'une grande valeur ; nous ne savons pas si M. Béliveau accepterait le poste au cas où ce poste lui serait ...rt, mais au cas où notre concitoyen serait disponible ... une telle situation, nous ne croyons pas que le Gouvernement pourrait faire un choix plus judicieux dans les ...rconstances.

* * *

☾ La Fête Nationale Française a été célébrée avec succès le 14 juillet dernier. Un drapeau a été présenté aux Vétérans Français par la Présidente des Dames Auxiliaires, madame R. A. Rogers, qui a su trouver des termes très appropriés pour la circonstance. Nous souhaitons longue vie et succès à l'association des Vétérans Français.

* * *

☾ La prochaine session de la législature du Manitoba commencera le 27 courant ; il est trop tôt pour dire quel sera le résultat de cette session, mais nous avons raison de croire qu'elle sra intéressante à différents points de vue. Bien que cette session ait été appelée spécialement pour prendre en considération le bill de la Modération, elle n'en est pas moins une session régulière et tout député qui voudra le faire, pourra présenter toute mesure qu'il jugera à propos de référer à la considération de la Chambre. L'avenir dira si elle sera longue ou courte, insignifiante ou mouvementée ; nous en suivrons le cours avec attention.

* * *

☾ Il y a à peine deux ans, aux dernières élections fédérales, il n'y avait qu'un cri dans l'ouest canadien pour réclamer la création de ce qu'on appelle un "Wheat Board"; ce cri était si général et si unanime que la discussion calme et franche était presque impossible : il fallait absolument un "Wheat Board", rien de plus, rien de moins. Le premier Ministre d'alors, le très honorable Arthur Meighen, prenait sur cette question une position bien tranchée, et tout en déclarant que le "Wheat Board", tel que réclamé par les fermiers, était impraticable ; il suggérait de son côté un "Wheat Board" volontaire; sa parole n'était pas écoutée et on se plaisait alors à répondre simplement que cette contre-proposition de M. Meighen n'était qu'un truc politique. Beaucoup d'eau a depuis coulé dans la rivière et après deux ans d'efforts inutiles, de législation insipide et incomplète, de manipulations et de tours d'acrobatie, les fermiers de l'ouest s'aperçoivent qu'ils ont été leurrés par les chefs qui leur promettaient à grand son de trompette un monopole absolu sur la vente du grain. Oujourd'hui on revient à la proposition faite alors par M. Meighen, c'est-à-dire un "Wheat Board" volontaire.

La politique a de ces drôles de revirements, mais après cette expérience du "Wheat Board", tant au parlement fédéral qu'à la législature du Manitoba où le plan du "Wheat Board" a été étouffé par le gouvernement fermier lui-même, tout électeur sérieux reconnaîtra qu'il est plus facile de critiquer que d'administrer; il semble clair aussi que les bonnes idées et les propositions sérieuses n'appartiennent pas exclusivement à ceux qui depuis quelques années ont cru bon de jeter l'injure à la face de tout le monde en se proclamant les seuls capables, les seuls soucieux de l'intérêt et de la prospérité de la classe agricole de ce pays.

* * *

☾ Au lendemain du référendum sur le bill de la Modération, M. Wood, le grand Mamamouchi du parti fermier progressiste au Manitoba, le grand conseiller et le chef réel du gouvernement Bracken, le grand secrétaire et l'âme dirigeante du parti prohibitioniste dans cette province, a bien voulu se fendre d'un "interview" dans les journaux de Winnipeg. Dans cette "interview", M. Wood déclare avec une suffisance tout à fait digne des hommes qui l'entourent, qu'il était heureux de voir que la majorité du vote anglo-saxon s'était rangée du côté des bons principes et que c'était surtout dans les centres de population non-anglaise et dans les endroits où les "foreigners" constituaient la majorité que le bill de la Modération avait surtout reçu l'appui formidable qui faisait loi de cette mesure. D'après M. Wood, l'on avait de hautes idées en politique et l'on ne souciait du progrès du pays que dans les endroits anglo-saxons; quant aux "foreigners" et aux électeurs d'autre origine que l'origine anglo-saxonne, on pouvait constater que M. Wood avait une bien petite idée de la valeur de leur esprit civique.

Nous ne savons pas trop si nous devrions nous moquer de M. Wood et lui jeter le mépris à la face ou bien si nous devrions laisser passer ses remarques injurieuses en gardant le silence. Il nous sera bien permis, cependant, de nous demander comment apprécieront les compliments de M. Wood tous ceux qui, jusqu'ici, ont donné leur confiance à son groupe et qui diront à ce sujet tous les députés de langue étrangère à la langue anglo-saxonne qui jusqu'ici ont suivi les directions politiques de ce Monsieur.

Quant à nous, nous relançons à la figure de M. Wood ses paroles injurieuses; ces paroles sont indignes d'un homme qui se prétend de taille à conduire l'opinion publique et elles sont de nature à rauser de nouvelles frictions parmi les différentes populations qui habitent ce pays. S'il st un temps où nous ayons besoin de concorde et de paroles de paix, c'est bien aujourd'hui. Le pays ne marchera pas dans la voie du progrès aussi longtemps qu'un homme public occupant dans son parti un poste aussi important que celui qu'occupe M. Wood fera preuve de petitesses semblables.

Autant que n'importe qui nous sommes intéressés à la cause publique; nous refusons de nous faire faire la leçon par un homme du calibre de M. Wood et un jour viendra, jour qui peut-être n'estpas loin, où M. Wood regrettera d'avoir montré son dépit d'une manière si gauche et si bête.

LE SACRE CŒUR ET LES OUVRIERS

(Suite et fin.)

Les théologiens qui ont écrit de longues et fortes pages sur les ravages intellectuels et moraux de l'habitude de vivre en état de péché mortel, en ont écrit de plus belles sur les bienfaits, dans le même ordre, de l'état de grâce. Ce qu'ils en disent est vrai surtout des habitudes eucharistiques. Il est certaines vérités que l'on ne comprend bien qu'à la Table Sainte. Les ouvriers ne découvrent vraiment que dans l'Eucharistie Celui que les disciples d'Emmaus n'avaient pas reconnu dans l'exposition des Saintes Lettres. La "quesion ouvrière" c'est, après tout, la vie de l'ouvrier. Celle-ci comporte des devoirs pénibles et des obligations dont aucuns voudraient décharger. Pour comprendre son devoir il faut l'ardente lumière de Jésus-Christ, pour avoir le courage de l'accomplir il faut la force de son amour. Les communions si nombreuses distribuées à Saint-Sauveur à l'occasion du premier vendredi et durant tout le mois de juin nous incitent à croire que le Christ complète, secrètement dans les coeurs, les leçons si nombreuses ue les travailleurs entendent dans cette église. " Les idées sont comme les clous", a-t-on dit, "plus on frappe dessus et plus on les enfonce". C'est vrai, mais il y a tout de même une différence entre enfoncer un clou dans du fer ou du bois dur et l'enfoncer dans la moelle du sureau. Nous connaissons des têtes dans lesquelles les idées ne rentrent pas. Malheureusement ce sont, parfois, des têtes de meneurs que l'on ne voit pas aux démonstrations en l'honneur du Sacré-Coeur. Celles-ci sont donc un acte de foi, un acte de réparation publique, un acte de consécration, en un mot, elles sont une démonstration religieuse populaire. Mais, c'est se tromper étrangement que de n'en considérer que ce côté éclatant. Par ces démonstrations les ouvriers sont amenés à l'habitude de la confession et de la communion fréquentes, c'est-à-dire à une vie plus foncièrement chrétienne. C'est ce qui nous a frappé, nous à qui l'on avait demandé un rapport sur ces fêtes et qui nous sommes laissé aller à philosopher **per altissimas** ou **infimas causas**. Ce n'est peut-être pas du temps perdu.

En tout cas, voici, pour finir, quelques notes sur ces jours inoubliables.

Le R.P. Georges, eudiste, fut chargé de la prédication de cette neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Coeur. Le sujet, le milieu, l'atmosphère morale et l'objet de sa prédication étaient, on ne peut plus, de son genre. Le Révérend Père, tout en insistant sur les admirables effets de la dévotion au Coeur de Jésus, n'a pas oublié de revenir à l'occasion sur les fortes et traditionnelles doctrines de son ouvrage "La question ouvrière", travail qui a reçu la louangeuse approbation de Mgr Pâquet et de S. E. le cardinal Billot. Le R.P. George a redit ces choses d'une voix de plus en plus ardente, car chaque soir il était conquis par la tenue de ces foules de plus en plus compactes et ausi de plus en plus dociles. Il a passé en **faisant le bien**, et beaucoup de bien.

Une voix plutôt rare, s'est aussi fait entendre durant ces jours de juin : celle de l'abbé Alphonse Paquet, des Missions Etrangères de Paris, en route pour la lointaine et dangereuse mission de Birmanie. Enfant de Saint-Sauveur où il gagnait autrefois sa vie dans le costume de l'ouvrier, il apparait maintenant en chaire, vêtu de sa soutane blanche, et de là-haut il s'adresse a ces compagnons d'hier, compagnons de jeu, de travail, de labeur pénible, mais compagnons aussi des Heures d'adoration, des messes matinales, des conférences de Saint-Vincent de Paul et des visites aux vieillards rongés par la maladie et la misère. Sa prédication, qu l'on devine facilement coupée des plus ardentes émotions, est surtout une prédication vivante en faveur des vocations à l'apostolat, vocations que doit faire mûrir, dans cette paroisse, la dévotion au Sacré-Coeur.

Maintenant il nous suffit de quelques lignes pour résumer les détails de ces journées. Une foule considérable a suivi ces exercices, chaque jour ; douze confesseurs ont terminé durant la nuit de jeudi à vendredi le travail que n'avaient pu achever les jours précédents; à la messe de minuit, cinq prêtres, pendant près d'une heure, distribuent la sainte communion que continuent de donner d'autres prêtres jusqu'à une heure avancée de l'avant-midi, et dans cette église, au décor royal, la foule ne diminue pas pendant tout la journée de la Grande Fête.

Le **Comité du Sacré-Coeur,** élite modeste mais assurée, avait guidé tous les préparatifs de la démonstration extérieure. Elle se déroula, dimanche soir, en une vague de feu dont la chaleur des cierges était moins ardente queelle des âmes, pour aboutir au grandiose reposoir du parterre du Sacré-Coeur. La dernière prédication revint sur cette nécessité du Règne du Sacré-Coeur pour la communion, par l'apostolat, par la fidélité au premier vendredi. Ces vérités furent commentées, pendant près d'une heure, par le R.P. Lelièvre, O.M.I., que nous n'avons pas encore nommé, mais dont nos lecteurs ont reconnu l'intervention salutaire à chaque ligne de cet article. Puis, traitant des hauteurs de la foi cette question des unions ouvrières, il termina par ce mot qui finira cet article : "Pas d'unions possibles sans l'union à Jésus-Christ."

Alexandre FAURE, O.M.I.

(De la Semaine Religieuse de Québec)

L'ECHANGE BLE-VIN ENTRE FRANCE ET CANADA

Des liens historiques très puissants unissent la France au Canada. On a beaucoup fait ces temps derniers pour les renforcer. Ce n'est point question de pure sentimentalité : un régime d'échanges attentifs et fructueux pour les deux parties a tendance à se créer. Le Midi de notre pays accueillera avec joie toute extension nouvelle de nos possibilités exportatrices : il sait que là est, en définitive, quoique à assez longue échéance, la solution dernière des difficultés réelles, inquiétantes, de notre production régionale.

Un événement proche invitera nos populations à considérer avec un vif intérêt l'activité économique canadienne.

* * *

Après qu'une exposition ambulante française circula avec un grand succès en Amérique, de septembre 1921 à janvier 1922, une exposition circulante du Canada va fonctionner chez nous à partir du mois de juin. Entre Toulouse et Marseille, deux villes du Languedoc sont prévues pour des arrêts dans cet itinéraire: Béziers et Montpellier. Tout le monde voudra venir s'instruire en accourant auprès de ce convoi automobile, composé de trente voitures et de remorques aménagées en vitrines.

On verra tout de suite, que le Canada peut surtout fournir à la France : blé dur, nickel, amiante, bois, pâte à papier, conserves de poissons et de fruits, fromages, lait condensé ou séché. Et nous bornons là une liste qu'on pourrait aisément allonger.

Nous ajouterons que nos amis d'outre-Atlantique en profiteront pour faire connaître par le film les merveilles naturelles du vaste et superbe Canada et ses immenses ressources.

On verra, notamment, combien puissantes sont les perspectives agricoles de cet immense pays. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement quand les terres noires, conquises sur les prairies, se trouvent n'avoir pas besoin, de longtemps, du coup de fouet des engrais ! Elles sont neuves, elles sont riches d'éléments fertilisants ! La grande culture est méthodiquement pratiquée, et l'on se sert des moyens les plus scientifiques.

* * *

Pour le blé, par exemple, le grain est travaillé dans les élévateurs édifiés aux abords des gares. Personne n'a le souci de l'engranger chez soi, mais il faut bien dire que le paysan s'en remettait trop volontiers jusqu'ici au bon plaisir des détenteurs d'élévateurs.

Pendant que le cours du blé était monté de 80 cents le boisseau, en 1913, puis à deux dollars 45 en août 1919, il était redescendu, en automne 1922 à 99 cents ; le profit d'intermédiaires n'avait guère varié depuis la période de hausse. Aussi, le mouvement coopératif s'est-il prodigieusement développé ; ceux qui s'y rattachent retirent naturellement de leurs céréales un revenu beaucoup plus élevé que ceux qui le confient à des intermédiaires.

Il se passe, en effet, au Canada, ce qui se produit en Europe : nombre de gens engagés dans les affaires veulent gagner beaucoup d'argent en peu de temps. Ils travailleront avec un effort maximum pendant quelques années seulement, en réalisant de gros bénéfices, puis ils pas seront la plus grande partie de leur vie à se reposer et à jouir des plaisirs. Seulement, au Canada comme ne Europe, cette période est près de finir. Partout, on veut mettre un terme aux excès de la spéculation: c'est le meilleur moyen d'honorer le travail honnête.

* * *

En tout cas le Canada, qui récoltait 45 millions de quintaux de blé en 1913, en a produit 106 en 1922, plus du double. On ne voit guère que les Etats-Unis pour le dépasser : 220 millions. Or, tandis que ceux-ci avaient à en vendre au dehors 83 millions le Canada en disposait de 85 millions pour l'exportation.

(A suivre en page 3)

NOTRE FIERTE

Nous trouvons dans la "Rente," livraison du 1er juillet, l'intéressante petite liste que voici de financiers canadiens-français éminents:

"Les plus grands épiciers du pays (Hudon, Hébert & Cie, Laporte, Martin & Cie, Chaput & Cie, Renaud & Cie, Hudon & Orsali, Drouin Frères, etc....) sont des Canadiens-Français.

Les plus grands importateurs de nouveautés de la province de Québec sinon du Canada (les Racine), sont des Canadiens-Français.

Le plus grand hôtelier du Canada (Donat Raymond) est un Canadien-Français.

Quelques uns des plus grands fabricants de chaussures du pays (Dufresne, Lanthier, Tétreau, etc.) sont des Canadiens-Français.

Une des plus grandes fabriques de tabac du pays ("Rock City Tobacco") appartient à des Canadiens-Français.

A Montréal et à Québec seulement, on compte de soixante à soixante-quinze millionnaires canadiens-français.

L'homme le plus riche de Québec (Georges-Elie Amyot) est un Canadien-Français.

Les plus grands et les plus riches propriétaires de mines du pays, (les Timmins) sont des Canadiens-Français.

Un des hommes les plus riches de Montréal (Marcelin Wilson) est un Canadien-Françias.

Le plus grand fabricant de corsets du pays (Georges-Elie Amyot) est un Canadien-Français.

Leplus belle briquerie du pays (St. Lawrence Brick Co.) est la propriété de Canadiens-Français.

Une des plus grandes banques d'affaires de la province de Québec (la maison Versailles-Vidricaire-Boulais Limitée) est canadienne française.

Les mutualités les plus fortes du pays (Artisans et Alliance Nationale) sont canadiennes-françaises.

La province canadienne qui a le meilleur crédit financier est la province française.

Une des plus grandes entreprises de traction urbaine des Etats-Unis (les tramways du Détroit) est la propriété de Canadiens-Français.

La plus grande entreprise de roulage et de camionnage du Canada (Baillargeon Express Limited) est canadienne-française.

La plus grande sellerie et valiserie du pays (Lamontagne) est canadienne-française.

La plus grande laiterie et crêmerie du pays (Joubert) est canadienne française.

Et on nous assure que la liste pourrait être continuée....

Vraie gloire et fausse gloire

Avez-vous considéré dans un grand journal illustré, le même jour, l'image de deux chars funéraires couverts de roses ? Ce sont Sarah Bernhardt et la petite sœur Thérèse qui s'en vont au lieu de leur repos. La grande première page est pour l'actrice, un coin de la dernière pour la religieuse. Car telle est la façon dont l'éternel monde païen distribue la gloire. Ici, "la reine de l'attitude et la princesse du geste", celle qui "ne fut jamais elle-même qu'en dehors d'elle-même," un rôle et une voix.... Que reste-t-il quand le rôle est fini, et la voix d'or éteinte avec les lumières de la rampe ? Là, celle qui fut sans faste et sans fard, l'enfant qui ne connut jamais l'artifice, qui ne fut rien qu'une fidélité et un silence.

L'impératrice du théatre est morte. La gloire de Thérèse commence. Voici que son image règne sur un autel, et que jusqu'à la fin des siècles, elle accueillera l'encens, l'hommage et les larmes des cœurs humains. O mon Dieu, comme vous couronnez ceux qui vous glorifient ! Comme ils vivent à jamais, les cœurs de ceux qui se sont divinement trouvés en se perdant dans les abîmes du vôtre.

Louis THEOLIER.

—Etudes, 5 mai.

Comment "assassiner" une société.

"Le Journal d'Agriculture" publie la petite note suivante qui ramasse en quelques phrases toutes les causes qui font mourir les associations sur lesquelles se fondaient de beaux espoirs. Les lire, les rélire, les découper et les faire lire sont autant d'opérations qui ne manqueront pas d'à propos.

N'allez pas aux assemblées.

Si vous y allez, arrivez en retard.

Si la température n'est pas favorable, n'y pensez même pas.

Si vous vous rendez à une assemblée (par hasard), tâchez de trouver le travail des officiers ou des autres membres mal exécuté.

N'acceptez aucune charge quelconque, car il est plus facile de critiquer que d'agir.

Néanmoins, mettez-vous en colère si vous n'êtes pas invité à une réunion de comité, et si vous l'êtes, n'y allez pas.

Si le président vous demande votre opinion sur telle ou telle mesure, répondez que vous n'avez rien à dire. Après l'assemblée, dites à tout le monde comment les choses auraient dû être faites.

Accomplissez tout juste l'absolu nécessaire, et si d'autres membres, secouant leur torpeur, emploient et leur bonne volonté à faire avancer les choses, dites que la Société est menée par une "clique."

....Retardez autant que possible le paiement de votre contribution ou ne la payez pas du tout.

Ne vous occupez pas de recruter des membres. C'est la tâche du secrétaire, n'est-se-pas..?

Si la Société ne réprime pas les abus qui se font dans votre voisinage, dites qu'elle ne fait jamais rien.

Et si elle attire votre attention sur les abus que vous faites vous-mêmes, sortez-en immédiatement.

Tenez-vous toujours prêt à démissionner et incitez vos amis à faire comme vous.

Aux assemblées, donnez votre vote en faveur de telle et telle résolution et, rendu chez vous, faites tout le contraire.

Approuvez tout ce qui se dit aux assemblées et désapprouvez-le sitôt que vous êtes sorti. Si l'on vous demande des renseignements, ne les donnez pas.

Et maugréez contre la Société si ces renseignements sont incomplets.

Profitez de tout ce que la Société vous rapporte, mais ne lui donnez rien en retour.

Parlez de coopération aux autres, à ceux qui veulent coopérer avec vous, mais n'allez jamais coopérer avec eux.

Et puis, si la faillite arrive un jour ou l'antre, blâmez le secrétaire...

— Journal of Agriculture.

CE QUE DIT HINDENBURG

Les journaux allemands publient le texte intégral de la conversation qu'a eue, dernièrement, le capitaine américain Mac Mahon avec le feld-maréchal von Hindenburg.

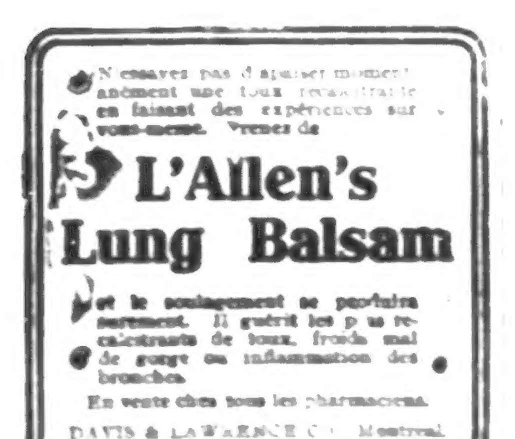
"Nous aurons notre revanche contre la France," a déclaré Hindenburg, *"dussions-nous attendre cent ans. L'Histoire se répète. Mon désir personnel le plus ardent serait de reprendre les armes contre les Français."*

"Vous autres, Américains, vous vous êtes conduits en braves pendant la bataille, et, après, d'une manière tout à fait chevaleresque. Vous avez occupé la Rhénanie sans manifester de haine, ni de rancune. C'est là ce qui caractérise le véritable soldat. Il se jette avec passion dans la mêlée, mais, une fois la victoire obtenue, il ne trouve aucun plaisir à administrer des coups de pied à l'ennemi abattu."

"Les Français, eux, jettent aujourd'hui la semence de haine qui, de génération en génération, deviendra [illegible]."

On voit que le fougueux maréchal n'abandonne pas l'idée de la revanche.

[illegible]



Faiblesse et Troubles Internes Guéris par les

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme SALOME THIBAULT
13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Je recommande les Pilules Rouges comme étant un remède sans égal pour les femmes. Des maternités fréquentes m'avaient grandement épuisée et j'avais à souffrir de troubles internes. Non seulement il m'était impossible de faire mon ouvrage, mais de plus j'avais peine à marcher et je ne pouvais monter un escalier sans être obligée de m'asseoir deux ou trois fois. Aujourd'hui je ne suis plus la même; les forces me sont revenues et je ne souffre aucunement; j'ai bonne santé. Mme Salomé Thibault, 13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Pendant un an j'ai souffert de faiblesse si grande qu'en me levant le matin j'avais des éblouissements et que souvent je perdais connaissance. Je souffrais tant de maux de tête et de reins que je ne savais ce que j'allais devenir. Je suis allée consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; j'ai suivi ses conseils; j'ai pris plusieurs boîtes de Pilules Rouges et je suis bientôt devenue plus forte et en bonne santé. Mme A. Miller, 254, rue Iberville, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis Montréal.

J. M. RUSSELL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Estimés fournis sur Demande
242 Avenue Taché
NORWOOD — MANITOBA
TELEPHONE N 1347

Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétylène"
Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. A. Desjardins
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.



BREGENT
BICYCLES
Cadre garanti pour cinq ans — à des prix défiant toute compétition.
Accessoires à prix raisonnables
BASE BALL
EQUIPEMENTS COMPLETS
Costumes
$6.50 et plus
Articles de Tennis
Demandez notre catalogue
Bregent Sports & Cycles Inc.
208 Rue Ste-Catherine Est
MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX
Le Sirop "Mathieu" casse la toux
SIROP MATHIEU
DE GOUDRON
& D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

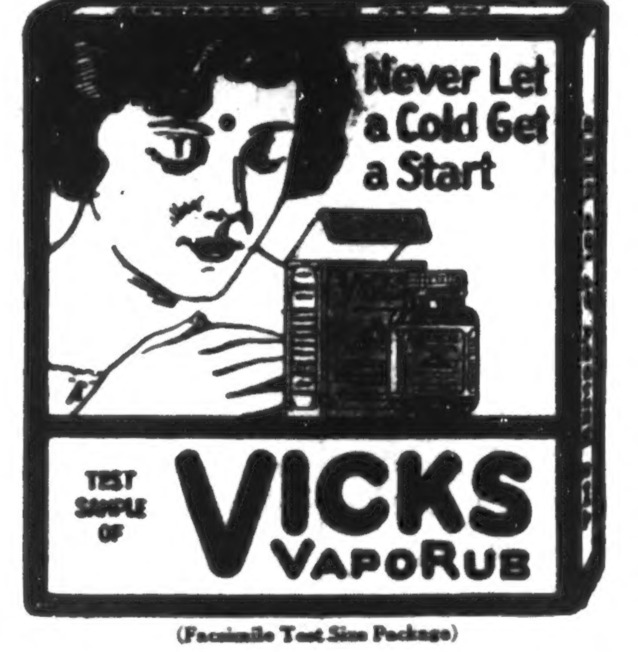
J. O. BRUNET
Importateur de
MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE 25 CENTS



It's Yours

Free, at all the drug stores



(Facsimile Test Size Package)

Get it today

New outside treatment for Colds and Croup

This Test Size Package of Vicks VapoRub

20,000 Canadian Families Tested Vicks Last Winter. What Some Users Say:

TORONTO

Mrs. Edward Cherpaw, of 14 Enderby Road, Toronto, writes: "When our married daughter was visiting us, her little child contracted a cold. She asked us to get a jar of Vicks VapoRub and she would prove to us what it would do. It certainly cured the child in short order, and we use it now in preference to anything else."

OTTAWA

Mrs. Ed. Lemire, of 389 Rideau St., Ottawa, Ont., writes: "I have used Vicks VaporRub for sore throat and colds in head with good results. I strongly recommend it also for eruptions of the skin, and all kinds of sores."

BRANTFORD

Mrs. W. F. Scrivner, of 32 Grey St., Brantford, Ont., writes: "We have found your Vicks VapoRub very beneficial in relieving colds on the chest and lungs. We have used it on the children and by keeping a bottle of Vicks on hand have kept them free from colds all winter."

QUEBEC

Mr. Paul Verrault, of 64 Richelieu St., Quebec, Que., writes: "I am only too glad to recommend Vicks VapoRub as I have used it for several cases, such as sore throats, colds in the head, and earache, and I have already recommended it to many of my friends."

WHILE the supply lasts, the coupon below is good at any local drug store for a test size package of Vicks VapoRub, the external, vaporizing treatment for all cold troubles.

Though new here, Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly. Its success is due to its amazingly quick double action. Rubbed on, it penetrates and stimulates the skin. At the same time, its ingredients, released as medicated vapors by the body heat, are inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night, croup relieved in fifteen minutes.

Mothers prefer this new way of treating children's cold troubles because it avoids upsetting their little stomachs by internal dosing. It is fine for spasmodic croup, sore throat, tonsilitis and head colds, and as a salve for cuts, burns, bruises and itchings.

Vicks is the discovery of a pharmacist in the States who found how to combine, in salve form, the world's best remedies for colds—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Turpentine, etc. Made at first in the back room of his drug store, for a few friends, its fame spread county by county, state by state until now Vicks is the largest selling remedy of its kind in the world.

To demonstrate their faith in Vicks, the manufacturers have authorized every local drug store to give out 100 test packages free.

Enthusiastic Over the New Vapor Method of Treating Children's Cold Troubles

HAMILTON

Mrs. R. Daugberty of 407 McNab St., North, Hamilton, says: "I think Vicks VapoRub one of the best remedies I have ever used. I have a child two years old, who seems to no sooner get rid of one cold than he has another. I find Vicks stops the coughing so quickly, when applied to his chest. I would hate to be without Vicks in the house."

MONTREAL

Mrs. James Hicks, 34-A St. Remi St., Montreal, says: "We have great faith in Vicks VapoRub. I used it on my children for colds in the chest, and found it relieved them even when the cold was very bad. My husband has been sick seventeen months with 'Flu' and double pneumonia and was taken to the hospital with not much hopes. He has used different salves but none to compare with Vicks."

LONDON

Mr. C. Phoenix, of 755 Grey St., London, Ont., writes us: "I am a hunter, trader and trapper, also a fisherman. I use Vicks VapoRub in place of liniments, because it is very handy to carry and gives such quick relief for small animal and insect bites, and for chapped hands and lips. I have not had a cold all winter."

For All Cold Troubles

VICKS VAPORUB

OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your druggist

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name..

Street and No.........................

City.......................... Prov.......................... 18 A

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills

(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boites de 25 cents.



L'ECHANGE BLE-VIN ENTRE FRANCE ET CANADA

(Suite de la page 1)

Qu'est-ce à dire, sinon que le Dominion anglais compte davantage que la République étoilée sur ses débouchés en céréales, et surtout en l'essentielle : le blé ?

Profitons de la circonstance pour entrer plus étroitement en relations avec ce pays producteur d'une denrée si largement consommée par la France. Un jour viendra où, pour le salut de la Viticulture méridionale, le Centre et l'Ouest se remettront à la culture du blé. Jusque là, faisons des échanges fructueux avec les agriculteurs canadiens sur la base **blé-vin**.

* * *

Il y a certainement, plus d'espoir à concevoir sur la capacité de consommation vinicole de Québec à Vancouver que dans la nation de M. Harding.

Certes, le régime sec s'y est introduit, mais au lieu qu'aux Etats-Unis, il s'étend à toutes les régions, il épargne trois provinces canadiennes: celles de Québec, de Manitoba et de la Colombie Britannique. Ce sont des coins solidement enfoncés dans l'édifice d'abstinence et qui le feront craquer quelque jour.

Sans doute, le commerce des vins n'est pas libre dans ces provinces, il est réglémenté, mais il est autorisé, et la consommation n'en est pas gênée à l'extrême. Le régime de contrôle a été fondé pour limiter l'usage de l'alcool, mais il ne contrecarre pas l'emploi du vin, qui apparaît aux Français de là-bas, comme à ceux d'ici, comme le plus efficace antidote contre l'alcoolisme.

Dans la province de Québec, la Commission officielle a, seule, le droit de faire le commerce des alcools et ds vins. Elle a institué à Paris, 9 rue du Helder, un service de renseignements qui a pour mission de rechercher les vins les plus conformes au goût des habitants.

Un aspect très intéressant de ce service, que nous signalons avec le plus vif plaisir aux producteurs méridionaux, consiste à vulgariser l'emploi des vins de table. A Québec et aux environs, on a publiquement constaté que le vin remplace avantageusement les boissons gazeuses ou sucrées, auxquelles en était réduite la clientèle, et qui, chez beaucoup, à cause de leur usage courant, abîmait l'estomac.

Cette expérience, on la fera de plus en plus aux Etats-Unis comme au Canada, et l'on sera bien forcé d'en revenir à la boisson la plus fortifiante, la plus tonique, la plus agréable, au **vin**, dont la nature et dont l'histoire proclament à l'envi l'excellence.

* * *

Aussi bien des signes optimistes se dessinent-ils au ciel de l'Amérique.

On annonce que la province du Nouveau-Brunswick se propose d'imiter Québec et la Colombie, car elle se déclare fatiguée du régime sec, qui est un régime anormal.

De plus, on apprend que la "Moderation League" a réussi au Manitoba et fait des progrès en Saskatchewan. On a remarqué que l'usage des stupéfiants et de toutes drogues analogues, incontestablement nocives, exerce de cruels ravages sur des tempéraments qui n'arrivent pas à s'accomoder de l'absorption exclusive de l'eau.

Entre ces deux extrêmes, le jus fermenté du raisin représente la mesure, l'équilibre, car, sans amener de dés-

(A suivre en page 4.)

LES TRAMWAYS SUR LE PONT PROVENCHER

Tout dernièrement, dans le cabinet du maire de Winnipeg, M. Farmer, le maire de Saint-Boniface, M R.-J. Swain, et l'échevin D. McLean, de Winnipeg, se sont rencontrés pour aller trouver ensemble les représentants du C. N. R., afin de poser les bases d'une entente définitive au sujet du viaduc appartenant à cette compagnie et du remblai de l'excavation existant, au bout de la rue Water, sous ce pont. Bien que cette démarche n'avait pas le caractère officiel permettant à cette délégation de traiter d'une manière ferme la question, toute liberté lui était donnée pour préparer un projet d'exécution assurée et prochaine, quand se rencontreraient les commissaires: MM. Farmer, maire, McLean et J.-A. McKirchar, échevins, du côté Winnipeg, et R.-J. Swain, maire, T.-H. Wilson, échevin, et Ernest Gagnon, secrétaire de mairie, du côté Saint-Boniface.

Avec une pareille ardeur et une aussi franche ténacité de la part de nos édiles, on ne peut que se livrer aux pronostics les plus heureux.

L'ECHANGE BLE-VIN ENTRE FRANCE ET CANADA

ordres, il favorise, pour un travail fécond, la dépense quotidienne et normale de l'énergie humaine.

En accueillant avec sympathie les missionnaires économiques qui viendront présenter à notre examen, curieux et avide de s'instruire, les fruits d'une terre si riche, préparons des échanges nombreux entre deux pays qui, précisément, ont des productions complémentaires.

Tout doit être tenté pour préserver notre France viticole de l'entrée préjudiciable des vins offerts par les nations du bassin méditerranéen.

La prudence commande de ne pas s'hypnotiser sur cette unique revendication. Parallèlement à elle, qu'il faut mener avec vigueur, considérons le grave péril, péril croissant, formidable demain, de l'abondance des récoltes dans le centre et dans l'Ouest de notre pays.

Recherchons avec empressement l'ouverture ou l'élargissement des débouchés extérieurs, en tout premier lieu le Canada, où l'on a le culte de notre passé, où l'on parle notre langue.

Et, par un double usage, avec cette langue qui aidera mieux que les autres à comprendre nos raisons, on saura mieux aussi déguster, apprécier et savourer le bon vin de France, qui porte avec lui tant de génie et de l'esprit de notre race !

Albert Sauzède.

LE MISSIONNAIRE MALADE

(Suite et fin.)

Les missionnaires vont-ils christianiser l'immense Afrique ? Pourquoi poser la question. N'est-il pas suffisant de savoir que quarante mille âmes héroïques de notre race assouvissent leur zèle près des indigènes de tous les pays; que, ça et là, chez les peuplades les plus sauvages, se forment des noyaux humains pétris de toutes les délicatesses que le raffinement chrétien apporte avec lui, et que l'Evangile est toujours en marche ? Il y a dans la correspondance des religieuses missionnaires, des lettres charmantes qui peignent ces oasis psychologiques jaillissant en quelque sorte sous l'eau baptismale parmi la rudesse et l'impureté des tribus soudanaises, les cruautés océaniennes et la granitique impénétrabilité chinoise. Telle cette lettre de Soeur Antonia qui raconte qu'à Topo, un jour de cyclone, comme la foudre décapitait tous les cocotiers de la plantation et que la tornade arrachait les toitures, la chapelle se trouvait en grand danger. On ne savait comment avertir les Pères qui eussent mis en lieu sur les Saintes-Espèces : quand les petites noires se précipitèrent sur l'autel et, se pressant toutes autour du tabernacle, lui firent l'abri vivant de leurs corps. Et la chère Soeur, formatrice de ces petites néophytes, écrit là-dessus ces mots délicieux : "Quoique terrifiées par tous ces éléments déchaînés à la fois, elles oublient un instant leur propre sécurité et, renversant naïvement leurs rôles de faibles créatures, elles volent au secours de leur créateur qu'elles croient en danger." Voilà dans ce tableau une ravissante image de cette fraîcheur religieuse qui, opposée à la grossièreté de l'ambiance, se propage de vicariat en vicariat sous l'influence des missionnaires.

Cette civilisation chrétienne qui s'insinue imperceptiblement mais sans cesse au coeur du pays noir ou du pays jaune, il faut bien dire qu'elle se confond avec la civilisation française, car nos quarante mille missionnaires représentent les deux tiers dans la phalange des propagateurs de la foi catholique répandus parmi les cinq parties du monde. Ils font ainsi à notre patrie une incesante et pacifique conquête; ils la montrent à ces nations obscures comme le pays de la lumière; ils nous créent, par l'univers, d'humbles mais passionnés amis; ils ne nous apportent ni territoires, ni marchandises, ni richeses exotiques, mais ils nous préparent un immense empire spirituel. Or, c'est ainsi que la France aime coloniser. Et l'expérience a prouvé que, pratiquement, sa méthode, au moment des réalisations, ne se trouvait pas la plus mauvaise.

Telles sont les réflexions qui viennent naturellement à l'esprit, parce qu'on projette d'élever à Vichy une maison de cure pour les missionnaires malades.

Car voici encore un aspect de la vie du missionnaire que l'on n'envisage presque jamais. Il est, sans conteste établi que le fonctionnaire colonial est fortement éprouvé dans sa santé. Les officiers coloniaux ne peuvent résider longtemps en Indo-Chine, soit dans l'Afrique centrale, sans revenir de temps à autre se soigner en France et demander justement à ces eaux réparatrices de Vichy le soulagement du dommage que l'insalubrité ou l'ardeur des climats tropicaux a causé à leurs organes digestifs. Mais il semble à tous que le missionnaire, enflammé par sa foi et d'ailleurs, consentant au martyre, puisse indéfiniment traîner à travers ces atmosphères brûlantes ou ces marais pullulant de miasmes son corps d'apôtre infatigable.

M. Henri Watthé, Lazariste, missionnaire apostolique et promoteur de cette idée de la "Maison du Missionnaire à Vichy", sait bien le contraire. "Tous les coloniaux, civils ou militaires, écrit-il, sont hospitalisés gratuitement à Vichy. Rien n'a été fait jusqu'ici pour les pauvres missionnaires. Et ils succombent presque tous à des maladies que les eaux de Vichy auraient soulagées ou guéries."

Peut-être serait-il temps, en effet, que la France, même laïque, se demande si elle n'a pas une dette envers ceux qui sont, au demeurant, les agents les plus accrédités de sa propagande mondiale.

Colette Ever.

(Le GAULOIS.)

NOTES LOCALES

Hier soir, avait lieu à l'Hotel de Ville une assemblée convoquée dans le but de réorganiser le comité de Récréation. Son honneur le maire Swain présidait. Bien que le rapport présenté à l'assemblée dévoilât un déficit, on évalua à près de $ 2000.00 l'actif du comité, sous forme de bâtiments, de bois et de fournitures électriques. On discuta l'instigation d'un mouvement pour l'établissement d'un comité de parc, tâche qui sera poursuivie par le comité nommé à cet effet.

On préconisa l'établissement d'un club muni des accessoires propres aux institutions de ce genre, tels que: garde-robes individuels, douches, service de collation, etc. M. le maire, de même que les membres du Conseil qui assistaient à cette assemblée, exprimèrent leur approbation du projet.

On procéda à une élection dont voici le résultat :

Président : M. l'échevin Joseph Taylor, et M.M. Henri Bourgeault, Henri d'Eschambault, Armand Pambrun, Roméo Pelletier, Arthur Prendergast, A. Primeau et Jos. Vermander.

* * *

Le grand cirque de Ringling Frères, et de Barnum Bailey sera à Winnipeg le 4 août prochain.

* * *

M. et Mme Clovis Degagné sont arrivés la semaine dernière de Montréal, pour résider parmi nous.

* * *

Séance du Conseil de Ville, lundi prochain, le 23.

* * *

Toute la population ruisselait aujourd'hui lorsque le thermomètre atteignit 95 degrés Fahrenheit. Ce fut la plus chaude journée de l'année. Les prévisions météorologiques ne nous donnent que peu d'espoir d'être vite soulagés de cette vague suffocante. Souvenons-nous en au mois de février prochain.

* * *

L'Union Nationale Métisse St.-Joseph chômera sa fête patronale dimanche prochain le 22 par un pique-nique à Fort-Farry. Tous sont invités à participer à cette célébration.

* * *

La fête nationale française a été célébrée le 14 juillet avec l'entrain caractéristique de toute célébration organisée par les Dames auxiliaires. On rapporte un grand succès.

* * *

M. l'abbé Lamy est parti ce soir pour Montréal où il va joindre l'ordre des jésuites.

* * *

Remarque originale No.7889: *Fait-y assez chaud pour vous..?*

* * *

Pendant les ardeurs de la canicule, lisez "Aux Glaces Polaires" du Père Duchaussois.

RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

* * *

Un diplomate est un monsieur qui se sait se souvenir de l'anniversaire d'une dame et qui sait oublier son âge.

* * *

A ceux qui sont dans le besoin, on doit toujours prêter.... l'oreille.

Nous appelons égoïste l'homme qui ne pense pas tout le temps à nous.

